



Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes
Valbonne
la Bouillide

Hameau de forestage de Harkis de Valbonne

Références du dossier

Numéro de dossier : IA06004106

Date de l'enquête initiale : 2019

Date(s) de rédaction : 2019

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale hameaux de forestage de Harkis en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : écart

Précision sur la dénomination : hameau de forestage

Appellation : Hameau de la Bouillide, Cité des roses

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Réseau hydrographique : La Bouillide

Références cadastrales : 2019

Historique

Après une première prospection réalisée par le Conservateur des eaux et Forêts, dès avril 1963, la commune de Valbonne est retenue pour implanter un hameau sur un terrain appartenant à des particuliers. La mairie se propose de l'acquérir puis de le louer au Ministère des Rapatriés. Finalement la transaction est annulée. La mairie recherche un autre emplacement. Au cours d'une réunion interministérielle de janvier 1966, le Ministère de l'Agriculture demande la création de nouveaux hameaux forestiers dans les zones menacées par l'incendie de la forêt provençale. Sur le territoire de l'inspection Nice-Ouest, plusieurs communes formant le triangle Grasse, Cannes, Antibes sont concernées. A Grasse c'est une parcelle de la Z.U.P. au quartier Saint-Anne route de Draguignan qui est proposée par la mairie ; à Antibes un terrain dans le quartier Nord de la ville et à Valbonne le quartier des Bouillides (qualifié d'isolé par Yvan Durand, inspecteur interdépartemental des hameaux forestiers...). Dès juin 1966, la commune de Valbonne valide le projet d'implantation d'un hameau forestier pour Harkis sur un terrain communal de 20000m² au lieu-dit le pré de Bâti, qu'elle met à disposition du Ministère de l'Intérieur. Ce hameau sera uniquement destiné aux familles des Français Musulmans Rapatriés (F.M.R.) et du personnel d'encadrement. Le Ministère prend en charge la conduite de l'opération et son financement en lien avec les services préfectoraux et les services techniques du département des Alpes-Maritimes. Le montant de la dépense est de 756000F. 17 bâtiments en dur (aggloméré de béton et tuiles romanes) sont construits sur un terrain viabilisé. Soit 34 à 36 logements (en rez-de-chaussée) de chacun 2 logements. L'entreprise Demichelis de la Roquette sur Siagne présente un devis pour les travaux de maçonnerie en octobre 1966 : les murs seront élevés en dur et la couverture des charpentes en tuiles romanes. L'eau est captée, dans un premier temps, dans la source communale de la Bouillide avant le raccordement au réseau communal. Une ligne à moyenne tension se trouve à proximité du futur hameau. Yvan Durand (inspecteur départemental du service d'accueil et de reclassement des rapatriés français musulmans) est désigné pour suivre le chantier. Il a déjà supervisé des constructions identiques à Cannes La Bocca. Le nom du constructeur n'est pas connu. La délibération du Conseil municipal d'août 1966 donne son accord sous réserve que "les constructions et annexes soient construites en dur (en raison du danger d'incendie) et traitées dans le style et matériau de construction et dans les couleurs admis sur le territoire de la commune". Le hameau de forestage des Bouillides dit aussi cité des Roses ouvre en 1967. Les Harkis participent à la construction et aux finitions des logements et à la plantation d'arbres et arbustes. Des réparations de fortune sont réalisées par les Harkis entre autres (plomberie, réfection des trottoirs...) durant la fin des années 1970. Plusieurs demandes de remise

en état sont faites ainsi qu'une demande de mise à disposition d'un ouvrier harki ayant des connaissances en maçonnerie pour réparer certains bâtiments dont les murs se sont lézardés pendant l'hiver 1979. Dans le cadre de la réflexion sur la résorption des hameaux forestiers qui débute en septembre 1975, 10 à 13 familles sur les 23 (170 personnes environ) résidant au hameau pourraient être maintenues à Valbonne. Le souhait des familles étant de rester sur place jusqu'à leur relogement (réalisation de la Z.A.C. de la Bouillide). En avril 1981 la mairie souhaite reporter à 1984 la démolition des bâtiments du hameau dans le but de les réutiliser à des fins socio-culturelles. Plusieurs bâtiments du hameau seront détruits entre 1981 et 1990 et les familles relogées au fur et à mesure. En 1989 une demande de permis de construire un ensemble immobilier sur le site même de l'ancien hameau est rejetée. Le hameau ferme en 1992 ; les familles sont relogées dans des logements H.L.M. ou en pavillons individuels entre autre à Garbejaire, au Haut-Sartoux, à l'Etoile du Sud ou encore à Super-Antibes. Le site est détruit en 1994. Actuellement le terrain appartient à une société privée qui prévoit d'y réaliser un programme immobilier au coeur de la technopole de Sophia-Antipolis. Au moment de l'enquête le terrain conserve les traces des fondations des logements ainsi que celles des anciens cheminements (marches d'escaliers, chemin d'accès) et équipements (regards d'évacuation des eaux) ; les eucalyptus et plusieurs arbres ont été plantés par les Harkis. Un stèle de l'ONAC-VG a été élevée sur le site le 25 septembre 2019 à la mémoire des 30 à 35 familles qui y ont vécu. Cet espace de mémoire sera accessible aux familles après l'aménagement du terrain. Une exposition intitulée "Paroles d'habitants" organisée par l'association l'Art Tisse à la salle Saint-Esprit de Valbonne en octobre et novembre 2019, a présenté 5 témoignages d'habitants du hameau filmés. Parallèlement, l'association et la commune de Valbonne Sophia Antipolis exposaient "Mémoires du camp de Harkis", des textes écrits par quelques anciens habitants de la Bouillide.

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle

Dates : 1967 (daté par source)

Description

Un devis pour travaux de 1966 indique que les murs des 17 bâtiments à construire seront réalisés en aggloméré creux de ciment et couvert de tuiles romanes.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : parpaing de béton

Matériau(x) de couverture : tuile

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée

Couvrements :

Type(s) de couverture :

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **Lettre du préfet des Alpes-Maritimes au Ministre des Rapatriés, service d'accueil et de reclassement des Français d'Indochine et des Français Musulmans, dans le cadre du reclassement des anciens supplétifs français musulmans et l'implantation de chantiers forestiers : compte-rendu des résultats acquis par le conservateur des Eaux et Forêts en liaison avec le Génie rural, dans l'étape de prospection des communes susceptibles d'accueillir ces chantiers, tableau avec état des points d'implantation retenus au 20 avril 1963.** 13 mars 1963. Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice : 328 W 003.
- **Création, extension du hameau de Valbonne, délibérations du Conseil municipal.** 1966-1968. Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice : 240 W 1270.
- **Ministère du travail, direction de la population et des migrations, bureau de l'action sociale Français d'Origine Nord Africaine, lettre à la préfecture des Alpes-Maritimes, Délégation de crédits pour travaux d'entretien des hameaux de forestages de Harkis de l'Escarène, Mouans-Sartoux, Valbonne,**

Roquesteron et Breil-sur-Roya. 8 avril 1976. Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice : 447 W 22.

- **Ministère du travail, direction de la population, bureau de l'action sociale Français d'Origine Nord Africaine, inspection interdépartementale Hameaux forestiers 04, 05, 06, 83, bilan d'activités pour l'année 1976, département des Alpes-Maritimes, situation des effectifs d'ouvriers forestiers, résorption des hameaux de l'Escarène, Mouans-Sartoux, Valbonne, Roquesteron et Breil-sur-Roya.** Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice. 9 décembre 1976 : 447 W 22.
- **Logements des Français musulmans (Harkis), hameaux forestiers de Valbonne (1971-1976), de Breil-sur-Roya (1966-1983) et de l'Escarène (1978).** Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice. 30 août 1978 : 1232 W 195.

Documents figurés

- **Plan (2 logements), 1966.** / Tirage de plan, 1966. Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice : 328 W 5.
- **[Vue aérienne du hameau de Valbonne en août 1967 : 17 bâtiments sont construits.]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 4 septembre 1967. Institut Géographique National, Saint-Mandé.
- **[Le hameau forestier de Valbonne (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 4 septembre 1973. Institut Géographique National, Saint-Mandé.
- **[Le hameau forestier de Valbonne en 1981 : un bâtiment a été détruit (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1981. Institut Géographique National, Saint-Mandé.
- **[Le hameau de Valbonne en juillet 1988 : 8 bâtiments subsistent. (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1988. Institut Géographique National, Saint-Mandé.
- **[Le hameau de Valbonne en juillet 1990. (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1990. Institut Géographique National, Saint-Mandé.
- Affiche des manifestations dédiées à la mémoire du hameau et de ses habitants, 2019. Mairie de Valbonne.

Bibliographie

- **Cité de la Bouillide, hommage aux Harkis.** Dans : *L'info, mensuel d'information générale de la ville de Valbonne Sophia Antipolis*, n°409, p. 7, octobre 2019.

Multimedia

- CIVEL, Patricia. **Alexandre Ahmed Dakiche, la mémoire du camp harki. Rabah Dnidni, le Patriote. Sabriya Attig, ma vie à la cité des Roses.** SLVtv Vidéo à la demande PeerTube à Valbonne Sophia Antipolis (slv-valbonne.fr). [en ligne]. 2019. [16 novembre 2019]. Accès Internet : <https://slvtv.fr/lstu/valbonne_paroles_d_habitants/>, 2019.
- **Harkis d'aujourd'hui, épisode 3, portraits de deux descendants de la seconde génération.** METAIS, Aline, HEBBACHE, Loïc, BRANCATO Nathalie. **Harkis d'aujourd'hui, épisode 3, portraits de deux descendants de la seconde génération.** France 3 Provence-Alpes-Côte-d'Azur, 2022 (prod.). 1 reportage (3min36).

- Harkis d'aujourd'hui, épisode 3, portraits de deux descendants de la seconde génération. : https://www.youtube.com/watch?v=p2_9zC2XPqA
- Les Harkis sur la côte, Alpes-Maritimes, Valbonne, Côte d'Azur Actualités, collection Méditerranée, 5min30, 9 janvier 1980 : <https://www.inamediapro.com/notice/RAC99000422?key=3246079234&nbResult=17&backUrl=%2Ffrecherche%2Fsimple%3Ftri%3Dchronologique%26nb%3D15%26page%3D1%26media%3Dvideo%26dir%3Ddesc%26refreshMode%3Dtrue%26oldValTv%3D17%26anchor=12>
- Les Harkis dans les Alpes-Maritimes : <https://www.inamediapro.com/notice/RAF04027843?key=3246079234&nbResult=17&backUrl=%2Ffrecherche%2Fsimple%3Ftri%3Dchronologique%26nb%3D15%26page%3D1%26media%3Dvideo%26dir%3Ddesc%26refreshMode%3Dtrue%26oldValTv%3D17%26anchor=14>
- Mémoire vivante de Sophia Antipolis : <https://www.histoire-immigration.fr/projets/memoire-vivante-de-valbonne-sophia-antipolis>, 2001-2003. <https://peertube.serveur.slv-valbonne.fr/download/videos/1cb851b1-9435-4a8a-8f16-26d8e066f1a8-1080.mp4>
- Alexandre Ahmed Dakiche : la mémoire du camp harki - Sabriya Attig : ma vie à la Cité des Roses (mise en voix par Catherine Boileau) - Stéphane Esclamanti : si l'ONF m'était conté - Rabah Dnidni : le Patriote - : <https://peertube.serveur.slv-valbonne.fr/download/videos/1cb851b1-9435-4a8a-8f16-26d8e066f1a8-1080.mp4>
- Catalogue mémoires du camp harki : <https://www.art-tisse2.com/42+paroles-dhabitants-2019.html>

Le Conseil municipal, en accord avec le projet d'implantation d'un hameau forestier, émet quelques réserves et demande "que les constructions et annexes soient construites en dur (en raison du danger d'incendie) et traitées dans le style et matériaux de construction et dans les couleurs admis sur le territoire de la commune" ; "à aménager au profit des constructions à édifier et des occupants pour tout ce qui concerne l'accès au village, le stationnement des véhicules, l'assainissement et l'écoulement des eaux pluviales, les plantations arbustives ou florales d'agrément et les aires de jeux pour les enfants" ; "à procéder à la clôture du terrain occupé par le village de forestage" ; et que "la durée d'occupation du terrain soit précisée par le service demandeur et soumis à l'acceptation du Conseil."

"Dans le cadre de la Journée Nationale instaurée par Jacques Chirac et instituée par décret du 31 mars 2003, je vais vous parler de la cité de la Bouillide...A la fin de la guerre d'Algérie en 1962 pur accueillir les Harkis rescapés, on a ouvert 75 hameaux forestiers particulièrement dans le sud-est. Chaque hameau forestier recevait 25 familles avec 5 et 6 enfants par famille, parfois plus, ainsi que quelques rares ascendants et collatéraux. C'était le plus souvent des préfabriqués en bois ou en ciment assez modestes. Normalement ces constructions étaient provisoires. La plupart de ces hameaux a duré jusque dans les années 1990 et même au-delà. Ma famille arrive en juin 1967 à la cité de la Bouillide qui venait juste d'ouvrir. La Bouillide tire son nom d'un ruisseau qui passe à côté. Beaucoup de Harkis ont participé à sa construction. D'autres y compris mon père et mon frère ont fait les travaux de finition et ont planté des eucalyptus. Elle reçoit 25 familles environ et quelques célibataires. La population globale compte jusqu'à 200 personnes. A cette époque-là, la population de Valbonne était d'environ 1400 personnes. Il y avait plusieurs rangées de maisons. Chaque maison se composait de 3 ou 4 chambres, d'une pièce à vivre et d'une petite cuisine. Je me souviens du nom de beaucoup de familles et des célibataires malgré un turn-over important. Ces familles venaient d'autres hameaux forestiers ou bien d'autres camps. Par exemple ma famille est passée par le camp du Larzac en 1962 (toiles de tentes), après la fermeture du camp, nous nous sommes retrouvés au hameau forestier de Nouzet à Saint-Rome-de-Cernon dans l'Aveyron (constructions bois) ensuite Roquestéron et enfin la Bouillide à Valbonne (construction ciment). Maintenant je vais vous parler du fonctionnement. Souvent l'encadrement était assuré par des pieds-noirs recrutés en fonction de leur connaissance du mode vie des Harkis et habitaient dans le hameau. A l'ouverture de la Bouillide, l'encadrement était assuré par un chef de camp et une monitrice. Cette dernière intervenait auprès des femmes pour leur apprendre l'hygiène et la vie à la française... Les hommes vont travailler à l'Office national des Forêts sous la responsabilité d'un ingénieur et ils intervenaient également en cas d'incendie. Les femmes s'occupent de leurs enfants et ne sortent que rarement du camp. Au départ les familles ne voulaient pas rester au camp à cause de l'éloignement par rapport à la ville, l'école pour les enfants, faire les courses, pas de bus, tout le monde faisait de la marche à pieds pour se rendre à Valbonne, Antibes et même Cannes...Pour remédier à cela, certains vont passer le permis de conduire...facile

de passer le permis de conduire quand on a 20 ans mais à 40 et plus c'est très difficile surtout quand on ne maîtrise pas la langue. Petit à petit une vie sociale commençait à s'organiser : passage régulier du facteur, du boulanger et des marchands ambulants. Le marchand de volailles était très apprécié des femmes, il apportait des poulets vivants et il y avait des échanges, du vieux pain contre des oeufs par exemple.

Maintenant je vais vous parler des premiers départs de la cité. Deux ou trois ans après l'ouverture de la cité, plusieurs familles ont été sélectionnées par les autorités et quittent le hameau pour aller habiter le Super Antibes et travailler à la mairie d'Antibes. De même trois autres familles vont habiter à Valbonne dans des HLM et les pères de familles vont travailler comme éboueurs. [...]

Ces familles étaient remplacées aussitôt par d'autres familles provenant de camps après leur fermeture, ou rapatriées plus tardivement d'Algérie. [...]

[...] J'aborde maintenant la fermeture de la cité. Dans les années 1990 les familles ont été relogées bon gré mal gré à Sophia Antipolis. Certains ne voulaient pas quitter le camp de la Bouillide. La cité ferme définitivement en 1992. Quelques temps après le nom même de la Bouillide disparaît complètement. [...]

L'intégralité du discours se trouve sur le site : <https://www.harkisdordogne.com/2019/09/journee-nationale-d-hommage-aux-harkis-a-valbonne-06.html>

Annexe 3

Devis établi par l'entreprise de maçonnerie générale Gilbert Demichelis (Roquette sur Siagne) pour la construction de 17 bâtiments, octobre 1966, Archives départementales des Alpes-Maritimes, 328 W 5.

Pour un bâtiment comportant deux logements : 70876 francs

- élévation de murs en agglomérés creux de ciment 20X20X50, 15X20X50, 240m²
- confection de linteaux en béton armé coffré
- pose des menuiseries et confection de tableaux maçonnerie
- confection d'appuis des fenêtres
- pose charpente et couverture tuiles romanes avec scellement des rives
- élévations cloisons en planelles

Annexe 4

Récits de vie des habitants de Valbonne Sophia Antipolis : témoignages écrits d'habitants de l'ancien hameau de forestage de Bouillides dite cité des Roses à Valbonne, Mémoires Vivantes, 2019.

"Je suis née en France, à Antibes, et papa et maman sont d'Algérie. Moi je suis née ici, en France, et j'ai grandi ici. Mes parents sont venus pendant la déportation, avec le bateau, en 1962. Ils sont venus avec mon frère aîné et ma sœur aînée. Je pense qu'ils sont arrivés à Marseille, et ensuite ils les ont emmenés directement au camp de Valbonne. Il y avait un petit camp à la Bouillide, qui est détruit maintenant. Toutes les familles ont été mises là, ça s'appelait à l'époque la Cité des Roses. Si je me rappelle bien les familles ont été dispatchées, et maman et pap sont arrivés à la Bouillide. D'autres familles ça a été la Var,...où il y avait de la place. Quand je suis née, mes parents habitaient le camp déjà." Sabriya

"Le camp de harkis était installé Pré de Bâti à l'entrée de Sophia, l'entrée des Bouillides. Dès que la construction du Haut-Sartoux a été réalisée, quelques familles ont été relogées chez nous, mais d'une manière éparpillée, c'est à dire pas les uns à côté des autres, mais étalée dans tout le quartier du Haut-Sartoux. Je connais quelques familles qui se sont bien intégrées chez nous. Ils ont partagé la vie du quartier et ils ont surtout retrouvé des appartements construits d'une manière bien meilleure que ce qui avait été fait dans les années 60. Je pense souvent à eux, avec le recul ils avaient été "parqués" dans une zone sans habitation. Souvent je suis triste de penser qu'on ait construit ce camp si perdu." François

"Le camp de la Bouillide, appelée aussi Cité des Roses, on y était très bien. Si on nous avait fait des maisons correctes, habitables, avec une bonne isolation, cela aurait été correct. Nous avions l'habitude vivre ne maison individuelle, comme des cabanons. Alors quand vous arrivez en immeuble, en H.L.M, le bruit, vous n'y êtes pas habitué. A la Bouillide, tout le monde se respectait plus ou moins. On allait à l'école ensemble. C'est simple, il y avait un bus le matin et un bus le soir. Un qui allait à Valbonne, un qui allait sur Antibes. Mais après pour faire les courses il fallait se débrouiller. Heureusement qu'il y avait des personnes qui avaient des véhicules. Si vous n'aviez pas de véhicules, vous creviez. Il y avait la boulangère qui venait livrer le pain le matin, heureusement. D'autres commerçants ambulants venaient, heureusement. Et il y avait une entraide." Roger

"Maman vivait là, mémé faisait du pain, elle préparait son pain ; elle faisait les beignets, le mercredi, quand elle travaillait pas ; le samedi soir, c'était le couscous, tout le monde autour de la table. C'étaient nos habitudes, nos rituels, et le dimanche c'était beignets, au sucre ou à la confiture. Il y avait un glacier aussi, qui venait, à quatre heures. C'était un camion. Il y avait de belles glaces en néon dessus, jaunes et blanches. Quand on le voyait arriver c'était comme si le cirque arrivait, c'était le moment de fête et de joie. Ça changeait de tout ce qu'on voyait. Les filles restaient à la maison,

mais pratiquement tous les garçons du coin ont mal vécu le camp. Déjà prce que c'est des hommes, des gars, et nous, nous étions plus réservées, même si c'était dur on gardait pour nous. certains gars ont explosé." Sabriya
"D'un côté il n'y avait pas d'isolation, l'humidité, les maladies, il n'y avait rien, c'était les briques directes, il n'y avait pas d'isolant. Il fallait peindre tous les trois mois, L'été ça allait, il faisait chaud. Mais l'hiver, il commençait à y avoir des champignons un peu partout, les cafards. Puis dans les années 70-71, ça a commencé à construire. De Sophia Antipolis il n'y avait que le CNRS et l'école des Mines, je crois. Après ils avaient fait une SPA à la place de Thomson, et après il est arrivé Air France. Et là ils se sont dit que trop de gens arrivaient, et que ce camp, il allait falloir l'enlever. Et là ils ont commencé à construire le Haut-Sartoux, puis Garbejaire. Entre(temps, il y a eu le CIV. Ça présente mal, là il y a 58 nations, ces gens-là vont arriver et vont voir ce camp. C'est la vérité. on les a parkés là pour qu'on ne le voie pas."
Roger

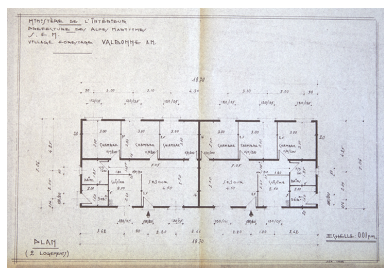
"Il y avait deux ou trois rangées dans les bois-là, en contre-bas, deux ou trois autres rangées de bâtiments collés, qui faisaient une centaine de mètres de long et où toutes les maisons étaient collées. Chaque famille avait son entrée. Au niveau sanitaire, salubrité, c'était pas terrible. Ils ont bien fait de tout enlever là. Quand ils ont construits l'Etoile du Sud, derrière Valbonne, ils ont construits des villas individuelles, qu'ils ont bien sûr proposées aux familles de Harkis qui restaient encore à la cité là-bas. Peut-être au début, ça devait être flambant neuf, certainement. Mais c'est vrai qu'avec le fil des années, quand moi, je suis arrivée, déjà en 84, c'était vraiment pas terrible ! Ça faisait vraiment penser à des cages à lapins, c'était ce genre de choses, quoi ! Ils ont bien fait de la raser ! Puisqu'en plus c'était excentré. C'était vraiment à part." PG

"Le problème des Harkis, c'est que nous avons été un peu trop rejetés, un peu trop repoussés. Quand mes parents sont arrivés en 1962, ils sont arrivés à rivesaltes, ils me racontent que c'était pire que ce qu'on voit à la télé, les camps de réfugiés. Les réfugiés, ils ont tout, la Croix-Rouge, l'Unicef, nous il n'y avait rien. On a vécu deux ans dans des tentes sous la neige. Il n'y avait pas d'aide. Après on les a parkés comme des moutons. des remerciements aujourd'hui ? Quels remerciements ? Moi, je suis très fier de ce qu'a fait mon père. C'est son choix. Si demain je fais quelque chose pour sauver ma famille, je n'aurai pas de regret. le seul regret que j'ai actuellement, c'est que peut-être mon père ne reverra jamais son pays. " Roger

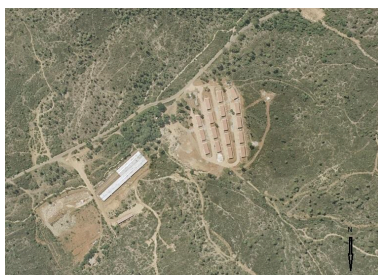
"On avait eu la visite de Raymond Barre, qui était venu avec les gardes du corps, des grands bus, il y avait les caméras...Moi j'étais petite, je me rappelle que ça faisait un gros volume, là, sur la Cité des Roses. C'était plein de roses quand on est arrivés. Après, il n'y en avait plus ! Tout le tour il y avait des roses, après je ne sais pas, elles ont disparu !" Sabriya

"Il y avait de la solidarité, il y avait tout. Quelqu'un qui était embêté, pour n'importe quoi, tous les gens étaient là. Maintenant vous arrivez à Garbejaire, Valbonne-village, c'est bonjour-bonsoir. Vous êtes en panne, rien ! Heureusement que tous les gens ne sont pas comme ça. Là-bas, à la rigueur, c'était la famille. Il y avait le poulailler. Les parents avaient en quelque sorte un peu recréé l'Algérie. Ils ont gardé leur façon de vivre. De toute façon, à part une ou deux femmes harkis, qui se débrouillent très très bien, elles sont restées enfermées." AD

Illustrations



Plan (2 logements), 1966.
Repro. Frédéric Pauvarel
IVR93_20220602274NUC2A



[Le hameau de Valbonne en août 1967 : 17 bâtiments sont construits (vue aérienne).]
Repro. Nathalie Van Bost, Autr.
Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
IVR93_20210600811NUC1A



[Le hameau forestier de Valbonne en 1973 (vue aérienne).]
Repro. Nathalie Van Bost, Autr.
Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
IVR93_20210600812NUC1A



[Le hameau de Valbonne en 1981 : un bâtiment a été détruit.]
Repro. Nathalie Van Bost, Autr. Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
IVR93_20210600813NUC1A



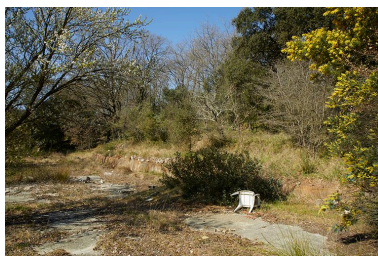
[Le hameau de Valbonne en juillet 1988 : 8 bâtiments subsistent. (vue aérienne).]
Repro. Nathalie Van Bost, Phot. Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
IVR93_20210600814NUC1A



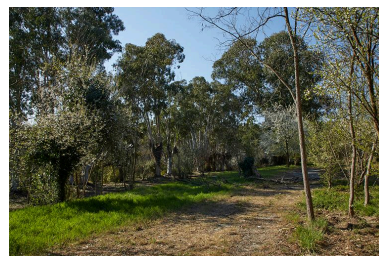
[Le hameau de Valbonne en juillet 1990. (vue aérienne).]
Repro. Nathalie Van Bost, Phot. Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
IVR93_20210600815NUC1A



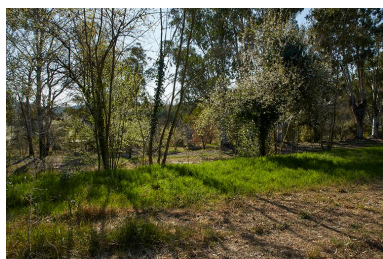
Affiche des manifestations dédiées à la mémoire du hameau et de ses habitants, 2019.
Repro. Nathalie Van Bost
IVR93_20210600816NUC1A



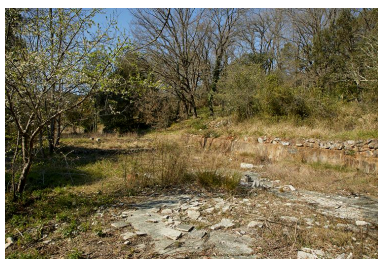
Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601671NUC2A



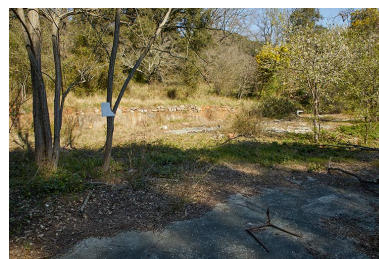
Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601672NUC2A



Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601673NUC2A



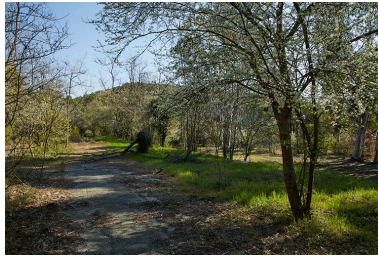
Vue générale du site : vestiges de plates-formes.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601674NUC2A



Vue générale du site : vestiges de plate-forme.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601675NUC2A



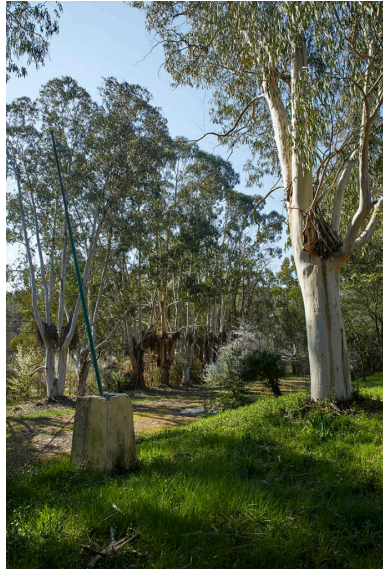
Vue générale du site :
vestige de plate-forme.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601676NUC2A



Vue générale du site :
vestige de plate-forme.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601677NUC2A



Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601678NUC2A



Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601679NUC2A



Vue générale du site :
vestige de plate-forme.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601680NUC2A



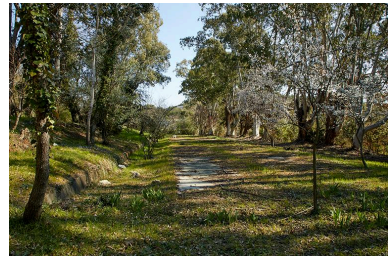
Vue générale du site :
vestiges des plates-formes.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601681NUC2A



Vue générale du site :
vestiges des plates-formes.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601682NUC2A



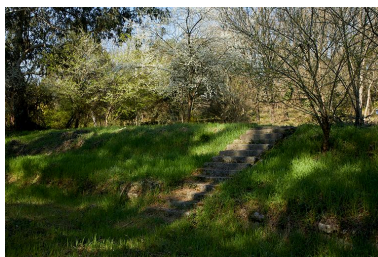
Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601683NUC2A



Vue générale du site :
vestige de plates-formes.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601684NUC2A



Escalier de desserte intérieure.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601685NUC2A



Escalier de desserte intérieure.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601686NUC2A



Escalier de desserte intérieure.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601687NUC2A



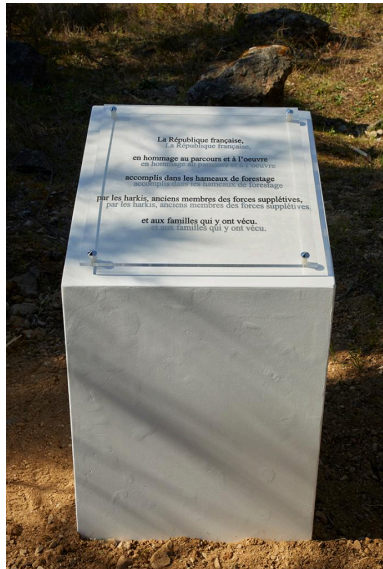
Vue générale du site :
vestige d'une plate-forme.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601688NUC2A



Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601689NUC2A



Stèle ONAC-VG inaugurée
le 25 septembre 2019.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601690NUC2A



Détail du texte de la stèle élevée sur
le site de l'ancien hameau en 2019.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601691NUC2A



Vue générale du site.
Phot. Françoise Baussan
IVR93_20210601692NUC2A

Dossiers liés

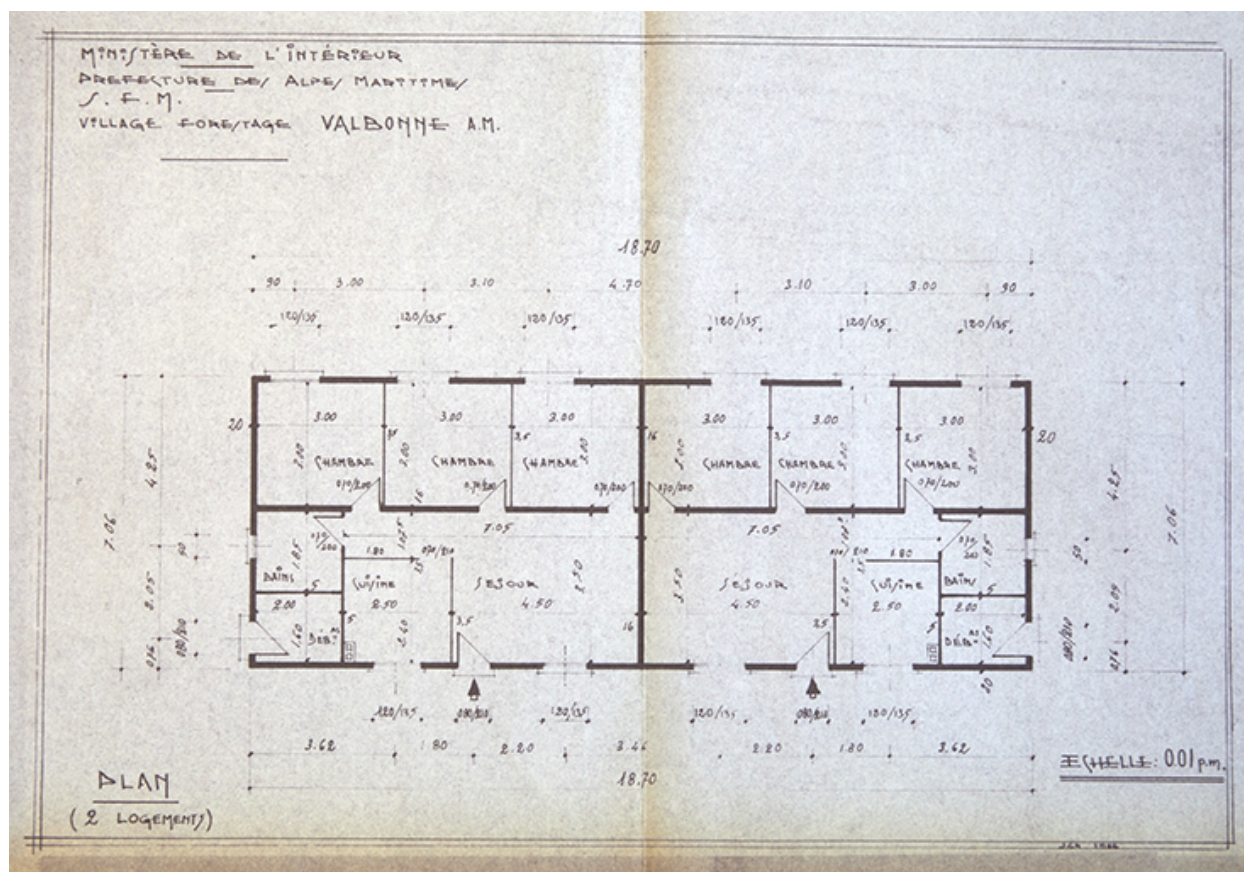
Dossiers de synthèse :

Présentation de l'opération d'inventaire des hameaux de forestage de Harkis dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (IA83003166)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Nathalie Van Bost

Copyright(s) : (c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général



Plan (2 logements), 1966.

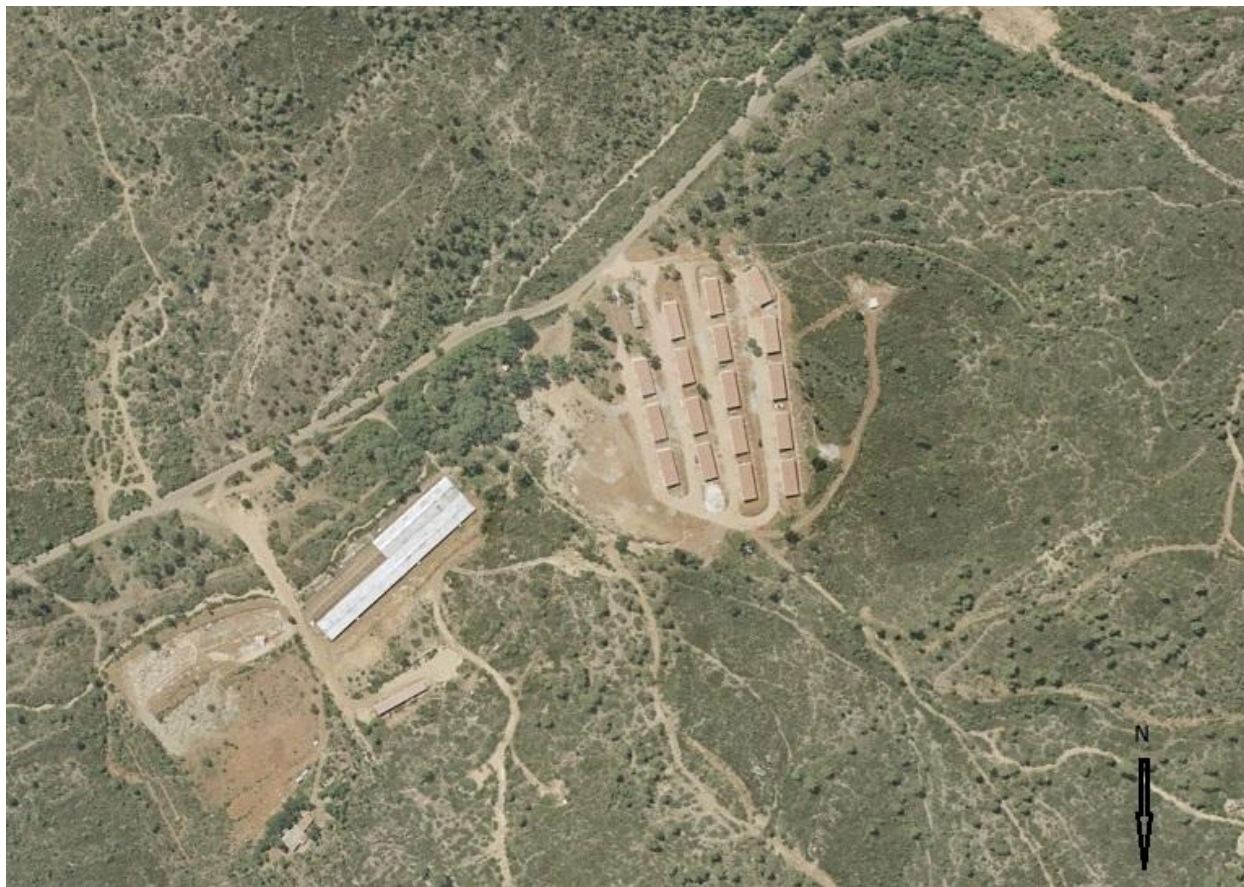
Référence du document reproduit :

- **Plan (2 logements), 1966.** / Tirage de plan, 1966. Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice : 328 W 5.

IVR93_20220602274NUC2A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pauvarel

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général ; (c) Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice
communication libre, reproduction soumise à autorisation



[Le hameau de Valbonne en août 1967 : 17 bâtiments sont construits (vue aérienne).]

Référence du document reproduit :

- **[Vue aérienne du hameau de Valbonne en août 1967 : 17 bâtiments sont construits.]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 4 septembre 1967. Institut Géographique National, Saint-Mandé.

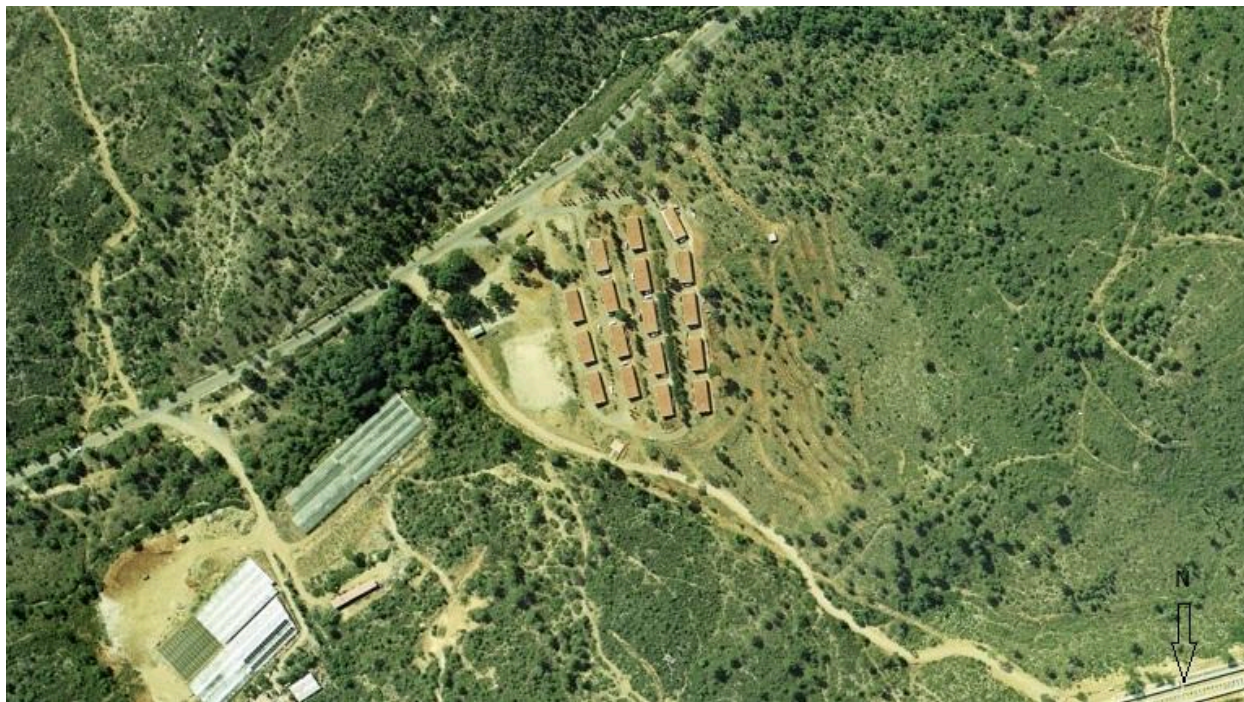
IVR93_20210600811NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost

Auteur du document reproduit : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général ; (c) IGN
communication libre, reproduction soumise à autorisation



[Le hameau forestier de Valbonne en 1973 (vue aérienne).]

Référence du document reproduit :

- **[Le hameau forestier de Valbonne (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 4 septembre 1973. Institut Géographique National, Saint-Mandé.

IVR93_20210600812NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost

Auteur du document reproduit : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général ; (c) IGN
communication libre, reproduction soumise à autorisation



[Le hameau de Valbonne en 1981 : un bâtiment a été détruit.]

Référence du document reproduit :

- **[Le hameau forestier de Valbonne en 1981 : un bâtiment a été détruit (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1981. Institut Géographique National, Saint-Mandé.

IVR93_20210600813NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost

Auteur du document reproduit : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Date de prise de vue : 1981

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général ; (c) IGN
communication libre, reproduction soumise à autorisation



[Le hameau de Valbonne en juillet 1988 : 8 bâtiments subsistent. (vue aérienne).]

Référence du document reproduit :

- **[Le hameau de Valbonne en juillet 1988 : 8 bâtiments subsistent. (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1988. Institut Géographique National, Saint-Mandé.

IVR93_20210600814NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost, Auteur de l'illustration : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Date de prise de vue : 1988

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général ; (c) IGN
communication libre, reproduction soumise à autorisation



[Le hameau de Valbonne en juillet 1990. (vue aérienne).]

Référence du document reproduit :

- **[Le hameau de Valbonne en juillet 1990. (vue aérienne).]** / Photographie, Institut Géographique National (IGN), 1990. Institut Géographique National, Saint-Mandé.

IVR93_20210600815NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost, Auteur de l'illustration : Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

Date de prise de vue : 1990

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



DANS LE CADRE DES 500 ANS DU VILLAGE
ET DES 50 ANS DE SOPHIA ANTIPOLIS
&
Migration(s)

EXPOSITIONS

SALLE ST ESPRIT
VALBONNE VILLAGE

MÉMOIRES DU CAMP HARKI
1^{er} AU 6 OCTOBRE 2019

PANNEAUX HISTORIQUES, TÉMOIGNAGES, VIDÉOS...
RECUEIL DE MÉMOIRE D'ANCIENS HABITANTS
DU CAMP DE LA BOUILLIDE

L'exposition sera ensuite déplacée
dans le hall de l'Hôtel de Ville du 7 au 31 octobre
Accès aux heures d'ouverture de la Mairie

PAROLES D'HABITANTS
12 OCT. AU 3 NOV. 2019

28 CLIPS VIDÉOS DE TÉMOIGNAGES D'HABITANTS,
SCÉNOGRAPHIE, CRÉATIONS D'ARTISTES,
ARCHIVES PHOTOS ET AUDIOVISUELLES..

Vernissage dimanche 13 octobre à 10h30
dans le cadre de la célébration des 500 ans
de l'Acte d'Habitation du village

Entrée libre - La salle St Esprit est ouverte :
Du mardi au dimanche de 14h à 18h

  www.art-tisse.com
www.valbonne.fr
RENSEIGNEMENTS : 06 82 09 88 21

Affiche des manifestations dédiées à la mémoire du hameau et de ses habitants, 2019.

Référence du document reproduit :

- Affiche des manifestations dédiées à la mémoire du hameau et de ses habitants, 2019. Mairie de Valbonne.

IVR93_20210600816NUC1A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Nathalie Van Bost

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

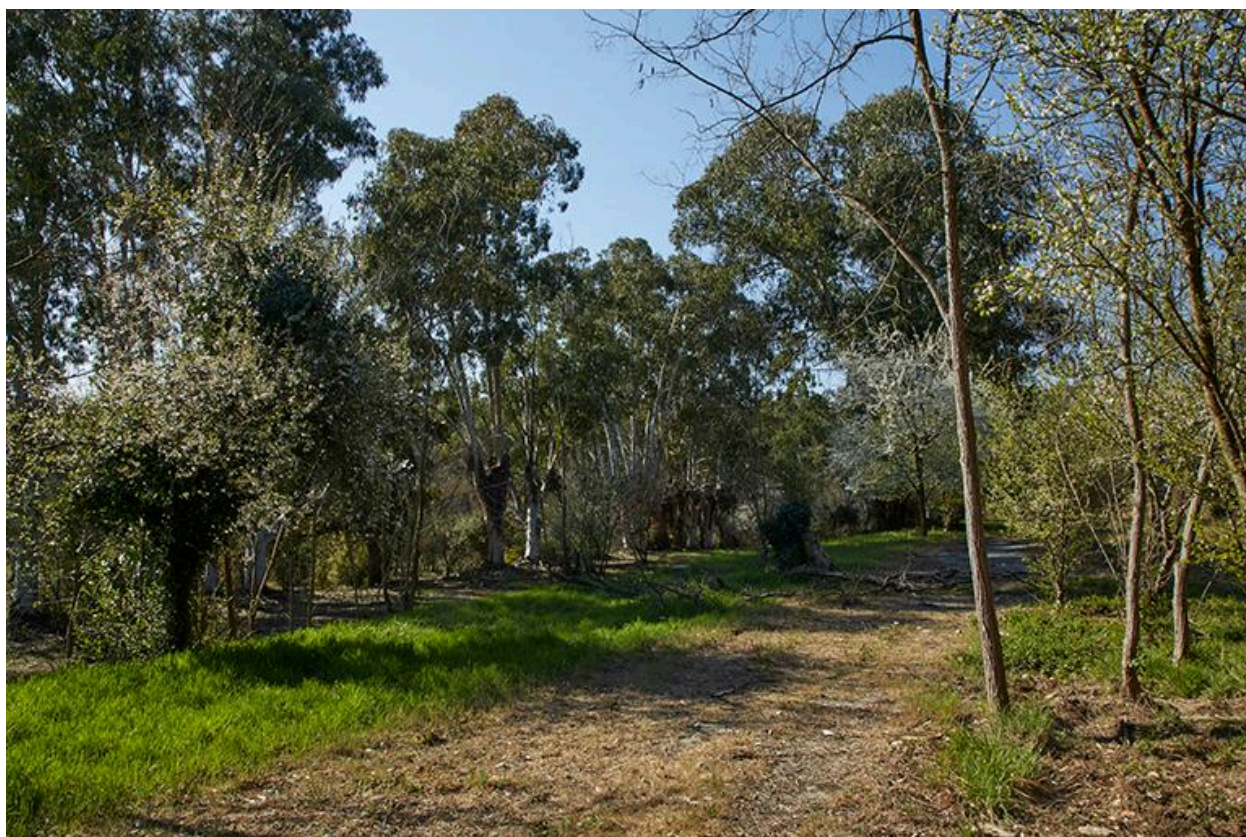


Vue générale du site.

IVR93_20210601671NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

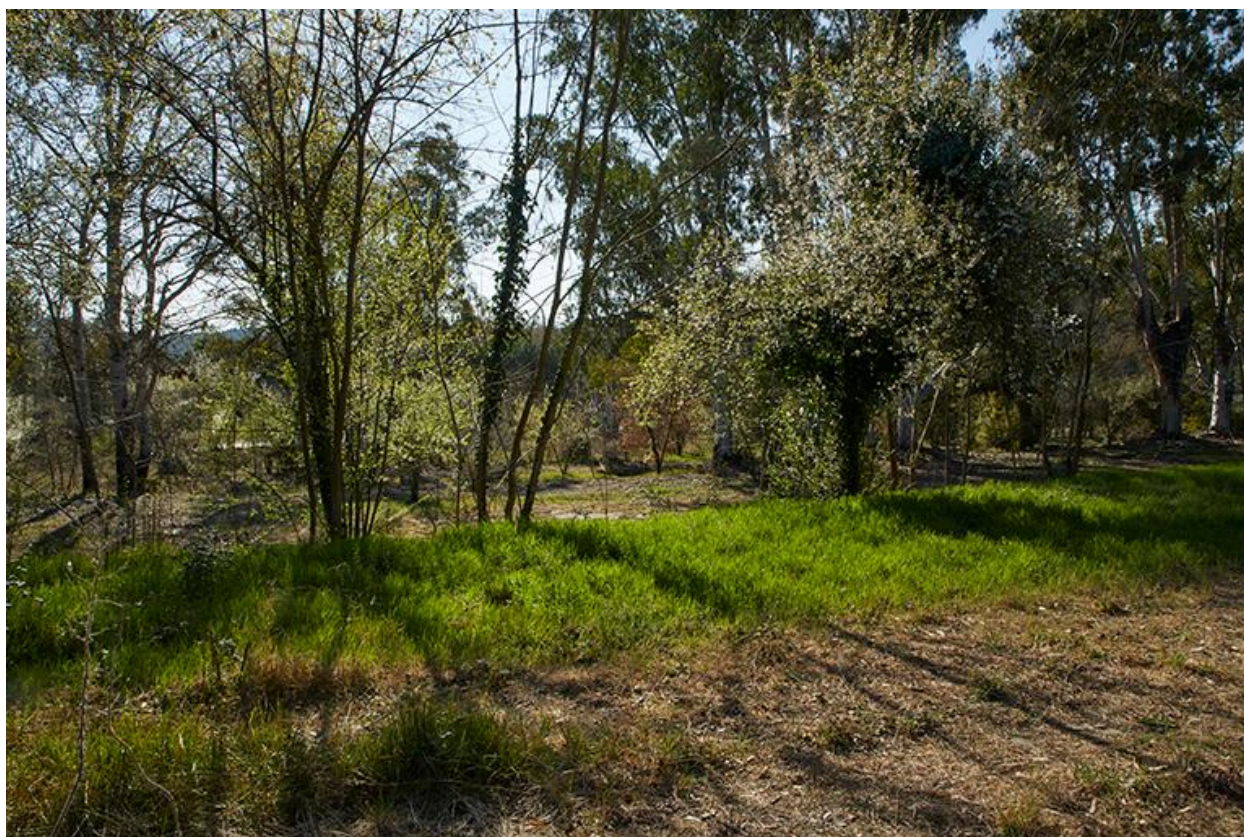


Vue générale du site.

IVR93_20210601672NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site.

IVR93_20210601673NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestiges de plates-formes.

IVR93_20210601674NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestiges de plate-forme.

IVR93_20210601675NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

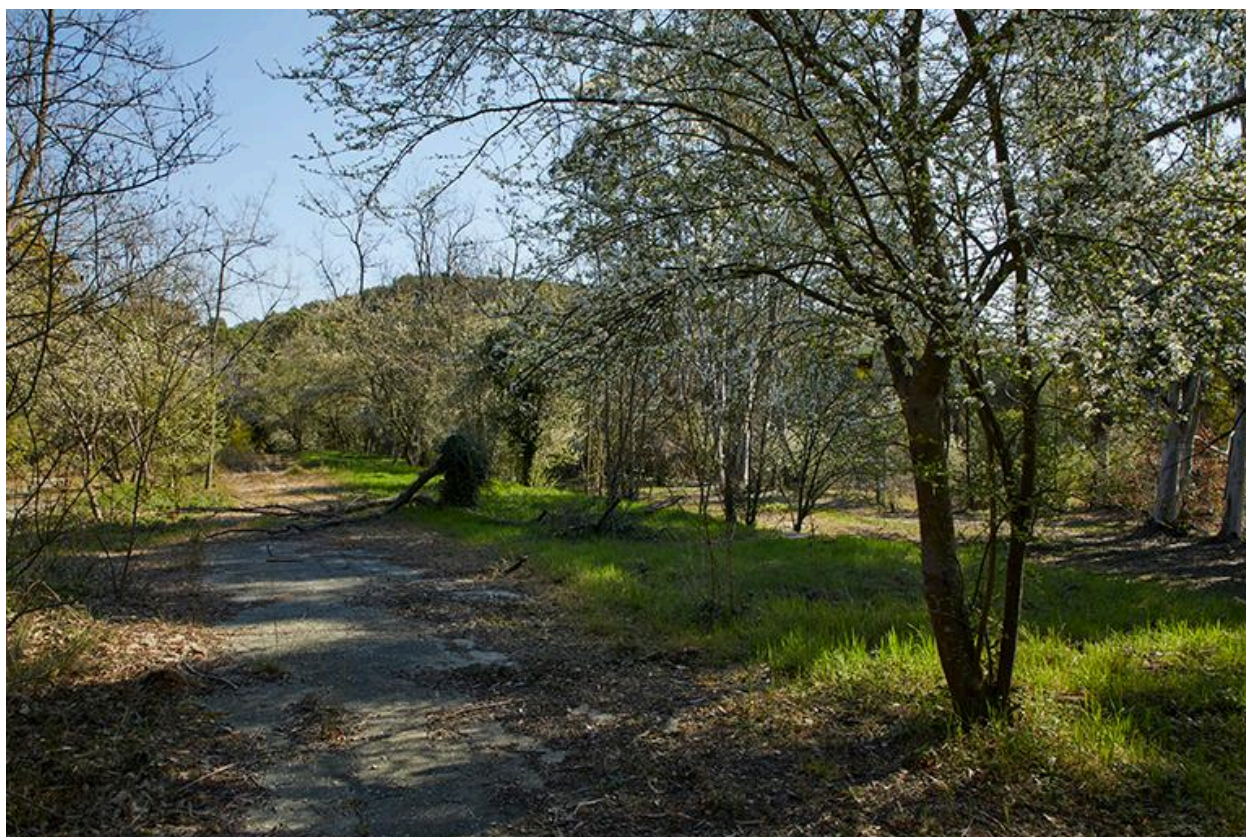


Vue générale du site : vestige de plate-forme.

IVR93_20210601676NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestige de plate-forme.

IVR93_20210601677NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site.

IVR93_20210601678NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site.

IVR93_20210601679NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

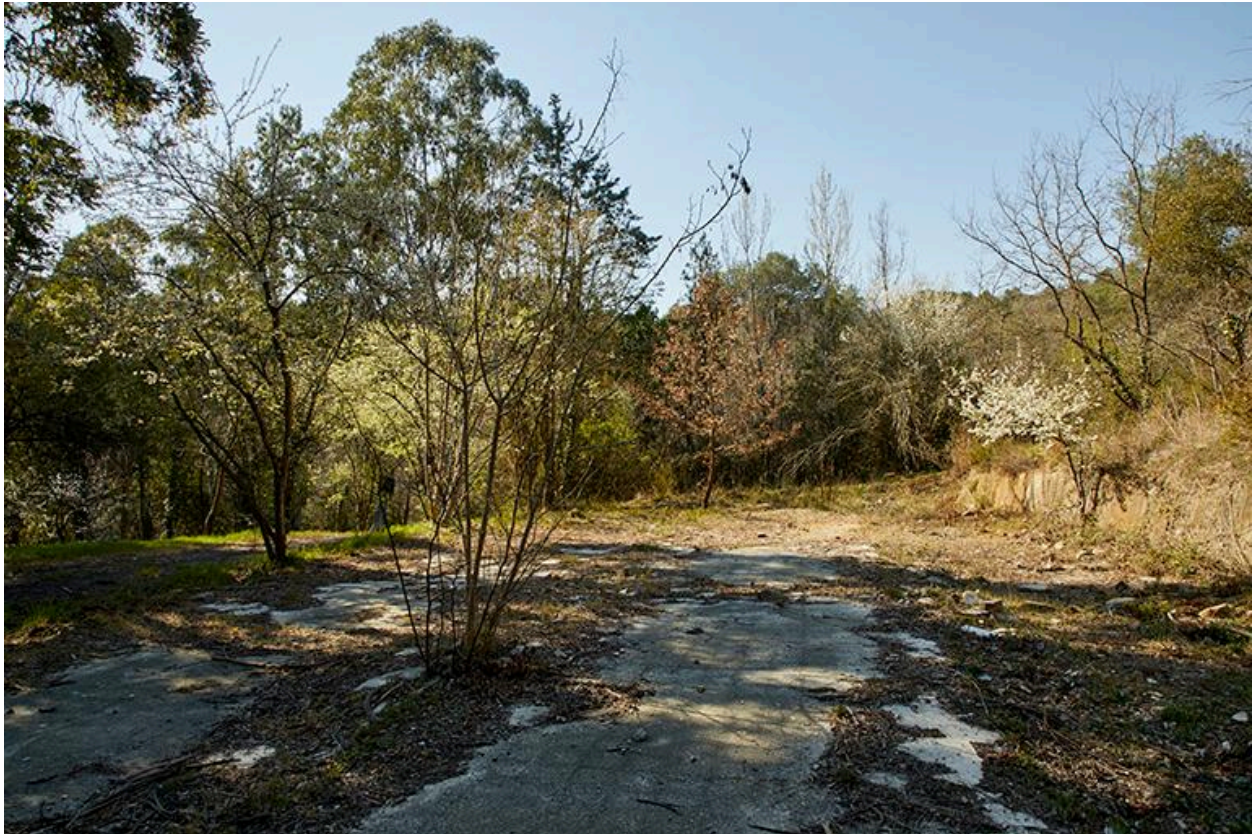


Vue générale du site : vestige de plate-forme.

IVR93_20210601680NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestiges des plates-formes.

IVR93_20210601681NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestiges des plates-formes.

IVR93_20210601682NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

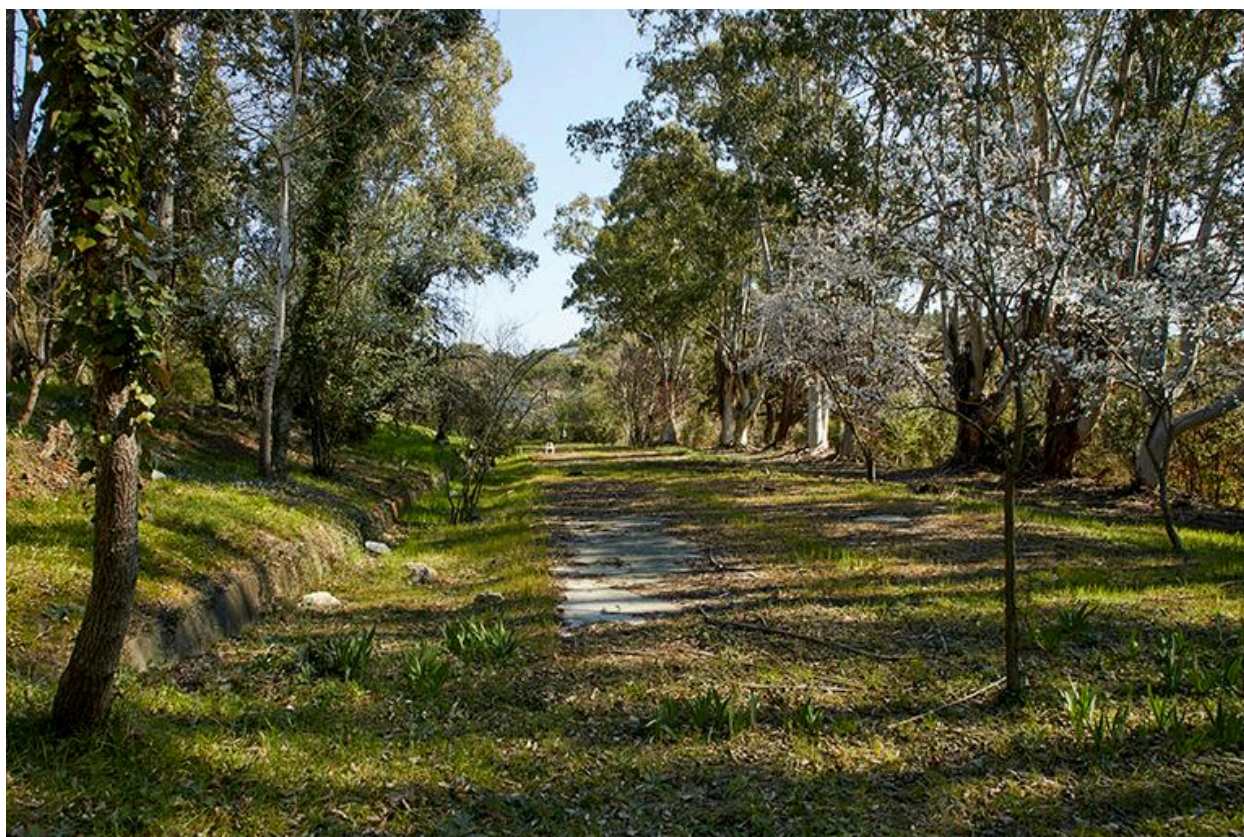


Vue générale du site.

IVR93_20210601683NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestige de plates-formes.

IVR93_20210601684NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier de desserte intérieure.

IVR93_20210601685NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier de desserte intérieure.

IVR93_20210601686NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier de desserte intérieure.

IVR93_20210601687NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site : vestige d'une plate-forme.

IVR93_20210601688NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site.

IVR93_20210601689NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

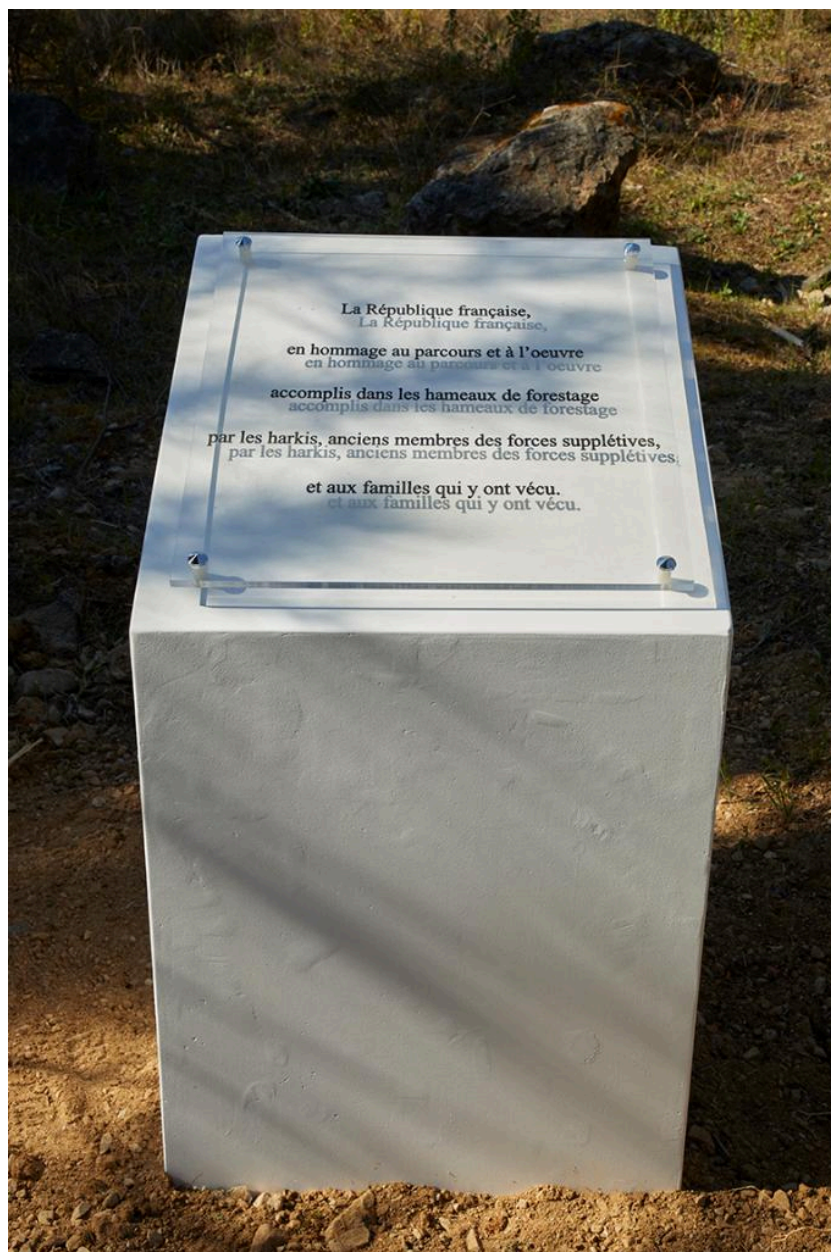


Stèle ONAC-VG inaugurée le 25 septembre 2019.

IVR93_20210601690NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du texte de la stèle élevée sur le site de l'ancien hameau en 2019.

IVR93_20210601691NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du site.

IVR93_20210601692NUC2A

Auteur de l'illustration : Françoise Baussan

(c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation